

L'ATLAS LINGUISTIQUE ROMAN

Michel CONTINI
Centre de Dialectologie de Grenoble
Université Stendhal

LABURPENA

Grenobleko Dialektologia Zentruaren ekimenez, Erromaniako hizkuntz atlasa izena eman zaion geolinguistikako nazioarteko proiektuari ekin zitzaion. Beronen helburua, Europa erromaniakoaren barietate dialektalen egitura linguistikoaren ikerketa konparatzailea egitea da. Berrogeitamar ikertzaile baino gehiagoren laguntza dauka. 918 puntutako sarea, galdesorta lexikoa, fonetikoa eta fonologikoa, eta inkesten iturriak finkaturik daude. Proiektu honen berri zehatza ematen da hitzaldian zehar.

SUMMARY

By initiative of the Dialectology Centre of Grenoble, an international geolinguistics project has been launched, called the Romanic Linguistic Atlas the aim of which is to make a comparative study of the linguistic structure of Romanic Europe in its dialectal varieties. It has the support of more than fifty researchers. A network consisting of 918 points has been defined as well as a lexical, phonetic and phonological questionnaire, and the sources of the surveys. The first trial maps have already been presented and the first volume is being prepared.

Au cours des dernières décennies, la géolinguistique a été confrontée à deux tendances à la fois opposées et complémentaires. La première, plus ancienne, traduit l'exigence d'une exploration plus en profondeur du terrain déjà couvert par les Atlas Nationaux. Les patois disparaissant, il fallait collecter le plus de données possible, dans un maximum de localités et dans des délais très brefs. C'est l'orientation que choisissent en particulier les dialectologues français qui se lancent, dès les années cinquante, dans la vaste entreprise de l'Atlas Linguistique de la France par Régions, parrainée par le C.N.R.S., couvrant tout le territoire national et dont l'exemple sera suivi par d'autres pays, notamment la Roumanie et l'Espagne. La deuxième tendance, plus récente, pousse les dialectologues vers des horizons plus vastes, vers une géolinguistique supranationale couvrant soit la totalité d'une famille de langues soit un espace multilingual. Leur démarche traduit une volonté de synthèse avec l'exigence d'une recherche interprétative de l'énorme base de données dialectales que constituent les Atlas déjà publiés, le besoin aussi d'une analyse comparative entre langues génétiquement différenciées, rendue possible par l'adoption de démarches méthodologiques nouvelles (je pense en particulier à l'analyse motivationnelle adoptée par les collaborateurs de l'ALE). L'Atlas Linguistique Roman reflète cette dernière tendance.

Un premier essai d'analyse linguistique de l'espace roman apparaît déjà dans la *Romanische Sprachgeographie* de G. Rohlfs (Munich, 1970), avec 100 cartes, et surtout dans le *Panorama delle lingue neolatine - Piccolo atlante panromanzo* (Tübingen, 1986), du même auteur, avec 275 cartes. Mais G. Rohlfs s'intéresse essentiellement à la variabilité lexicale entre les langues nationales avec, en plus, des exemples relatifs aux macro-aires dialectales. Ce choix ne pouvait pas satisfaire les dialectologues, conscients du volume considérable des données dialectales collectées, d'une importance capitale pour la connaissance linguistique de l'espace roman.

Par la richesse des matériaux disponibles, souvent peu exploités ou inédits, une étude comparative portant sur l'ensemble de cet espace et que beaucoup de romanistes souhaitaient entreprendre ne pouvait être envisagée que dans le cadre d'un vaste "chantier" international nécessitant une étroite collaboration entre les spécialistes des différentes aires dialectales. Ce cadre de travail a pu être créé, dans un premier temps, parmi les collaborateurs de l'Atlas Linguarum Europae, premier projet géolinguistique multilingual, à l'échelle d'un continent.

Au début donc, il y eut l'ALE. Les dialectologues qui s'étaient engagés dès le départ dans cette entreprise (et j'en faisais partie) y ont apporté, avec leur enthousiasme, leur connaissance du terrain, leurs compétences dans le domaine de la géolinguistique et de l'analyse cartographique, des idées et des propositions méthodologiques fructueuses. Je ne pense pas exagérer si je dis que l'ALE doit beaucoup à l'action du Département Roman, dont les membres,

au fil des années, ont appris à travailler ensemble en étroite collaboration rendue possible par des rencontres régulières et par la mise en place d'un réseau efficace de circulation de l'information scientifique. Les synthèses des données romanes que nous avons pris l'habitude de réaliser, destinées aux rédacteurs des cartes européennes, étaient souvent de véritables monographies sur la question étudiée et contenaient donc une quantité d'informations qui ne pouvaient pas figurer dans une synthèse européenne obligatoirement moins détaillée.

La revue *Géolinguistique*, créée en 1984 par G. Tuailon et moi-même au Centre de Dialectologie de Grenoble, avait au départ comme objectif prioritaire la publication de ces synthèses. Au bout des trois premiers numéros, il nous est apparu que ces dernières pouvaient être considérées comme des essais positifs permettant d'envisager la réalisation d'un Atlas Linguistique Roman.

Dès 1986, nous avons donc proposé un avant-projet de ALIR lors d'une rencontre à Aussois entre les Comités français et italien de l'ALE, à laquelle participait aussi notre collègue M. González González de Santiago de Compostela. Présenté l'année suivante à Turin à l'occasion de l'assemblée plénière du Comité Roman, le projet définitif recueillit l'adhésion de tous les participants¹.

Organisation du projet

Le projet Atlas Linguistique Roman est rattaché au Centre de Dialectologie de l'Université Stendhal de Grenoble. Classé parmi les projets soutenus par son Conseil Scientifique, il bénéficie de crédits de fonctionnement et d'équipement de la part du Ministère de l'Education Nationale, de locaux et de personnels administratifs. L'ALIR figure aussi parmi les projets inscrits au GDR 9 du CNRS, qui se traduit par une ligne budgétaire et par l'affectation au Centre de Dialectologie de personnels de recherche. Il peut compter enfin sur la collaboration étroite avec le Centre de Calcul Interuniversitaire de Grenoble (CICG), installé sur le même Domaine Universitaire de Saint-Martin d'Hères, chargé du traitement et de la gestion informatique des données et de la phase préparatoire de la cartographie automatique.

Les responsables du projet ont constitué, dès son lancement, un Comité International de Parrainage composé de personnalités scientifiques reconnues dans le monde de la linguistique romane et représentatives de toutes les aires du domaine étudié. Ils ont voulu y associer aussi des représentants de la

1. M. CONTINI, G. TUAILLON, "Projet d'un Atlas Linguistique Roman". Convegno Internazionale "Aspetti metodologici e linguistici dell' "Atlas Linguistique Roman", Turin, 15-19 juin 1987. In: *Géolinguistique* III (1987), pp. 1-15.

Romania Nova (un par grand domaine linguistique) même si cette dernière ne fera pas partie de l'ALIR et ont proposé enfin que le président en charge de l'Atlas Linguarum Europae fasse aussi partie de ce Comité, afin d'assurer le lien entre les deux projets. Le Comité a reçu l'adhésion des personnalités suivantes:

M. Alinei (Président de ALE, Florence), M. Alvar (Madrid), A. Badia I Margarit (Barcelone), S. Berejan (Kitchinev), †B. Casacu (Bucarest), †L. Cintra (Lisbonne), I. Coteanu (Bucarest), M. Cortelazzo (Padoue), J. M. Lope Blanch (Mexico), †E. Schüle (Neuchâtel-Suisse), M. do Socorro Silva de Aragão (J. Pessoa - Brésil), G. Straka (Strasbourg).

La direction scientifique de l'ALIR est assurée par un Président (G. Tuaille - Grenoble) et un Directeur (M. Contini - Grenoble). Les statuts prévoient de leur associer deux Vice-Présidents et deux Directeurs adjoints, élus (et rééligibles) tous les quatre ans et appartenant à quatre Comités Nationaux différents. Pour la première période (1989-1993) les deux vice-présidents sont J. Veny (Barcelone) et N. Saramandu (Bucarest) et les deux directeurs adjoints J. Saramago (Lisbonne) et L. Massobrio (Turin). La direction de l'ALIR dispose d'un Secrétariat Scientifique (J.E. Médélice - Grenoble) et d'un secrétariat technique (M. Atlan - Grenoble).

L'ALIR s'est doté enfin d'un Comité de Rédaction. En plus du Président et du Directeur, membres d'office, ce Comité comprend, actuellement, les personnes suivantes:

M. González González (Santiago de Compostela), H. Gassmann (Neuchâtel, Suisse), J. Lechanteur (Liège), A.M. Martins (Lisbonne), T. Telmon (Chieti), N. Saramandu (Bucarest), M.R. Simoni Aurembou (Paris), R. Udler (Kitchinev), E. Gargallo (Barcelone), P. García Mouton (Madrid).

Le Comité de la Rédaction devra toujours comporter au moins un membre de chacun des Comités Nationaux (ou Comités des principales aires linguistiques).

Les Comités Nationaux

Les quelques 75 spécialistes faisant partie du Comité Roman de l'ALIR sont regroupés en 9 Comités, à savoir:

Comité français: Universités de Grenoble, Paris, Brest, Toulouse, Strasbourg, Nice, Corte et CNRS

Comité italien: Universités de Turin, Padoue, Udine, Florence, Chieti, Perugia, Catania, L'Aquila, Genova

Comité espagnol: Universités de Madrid, Santiago de Compostela, Salamanca et CSIC

Comité catalan: Université de Barcelone

Comité portugais: Université de Lisbonne et INIC

<i>Comité belge:</i>	Université de Liège
<i>Comité suisse:</i>	Université de Neuchâtel, Glossaire des Patois de la Suisse Romande
<i>Comité roumain:</i>	Universités de Bucarest, Jași, Cluj et Académie des Sciences.
<i>Comité de la Rép.</i>	
<i>Moldova:</i>	Université de Kitchinev, Académie des Sciences

Le Centre de Dialectologie de Grenoble a proposé aux différentes Universités et aux centres de recherche engagés dans le projet des conventions bilatérales de coopération scientifique avec, comme objectif principal, la réalisation de l'Atlas Linguistique Roman.

Chaque Comité a pris soin de s'entourer de spécialistes des différentes aires dialectales du domaine linguistique de sa compétence, mais aussi des autres parlars, romans ou non romans, que l'on peut y dénombrer. A titre d'exemple, le Comité français comprend, outre les spécialistes des principales aires gallo-romanes (oïl, occitan, franco-provençal), des spécialistes des parlars corses, celtiques, germaniques et basques.

La structuration et le fonctionnement internes de chaque comité sont du ressort des membres qui en font partie.

Le réseau de l'ALIR

Le réseau de l'ALIR est plus dense que celui de l'ALE, notamment pour les domaines catalan, espagnol, portugais et roumain. Il faut signaler en particulier qu'il s'étend aux archipels des Canaries, de Madère et des Açores (du ressort du Comité espagnol, le premier, et du Comité portugais, les deux autres) et à 10 points aroumains, méglénoroumains et istroroumains de Grèce, d'Albanie et de Yougoslavie (du ressort du Comité roumain).

Pour permettre une analyse plus fine de la situation dialectale, les comités français et italien ont adopté la solution du quadrillage pour leurs réseaux respectifs. Ainsi chaque point du réseau correspond non pas à la seule localité de référence mais à une petite aire géographique (case) dans laquelle peuvent se rencontrer plusieurs autres points appartenant à la même variété dialectale et qui auront été regroupés par les spécialistes, après une étude préalable. Pour les pays qui disposent de plusieurs atlas nationaux (Italie) ou d'atlas nationaux et régionaux (France) cette solution permet d'exploiter la totalité des données dialectales qu'ils contiennent (voir annexes 1 et 2).

Le réseau ALIR a été saisi informatiquement au C.I.C.G. à l'aide du programme COORD utilisant des coordonnées géographiques.

Les points (cases) se répartissent comme suit (par comité):

FRA	298	(dont Corse 8 et Bretagne celtique 2)
ITA	173	(dont 1 en Yougoslavie, 3 points albanais, 1 serbo-croate, 2 grecs, 7 gallo-romans)
ESP	137	(dont 7 aux Canaries)
ROU	129	(dont 10 points daco-roumains, aroumains, mégléno-roumain et istro-roumains situés en Grèce, Albanie et Yougoslavie)
CAT	40	(dont 5 en France et 1 en Italie)
POR	110	(dont 10 aux Açores et 3 à Madère)
MOL	18	
SUI	13	(dont Suisse Romande 7, Suisse italienne 3, Rhéto roman 3)
WAL	9	
Tot.	927	points

Questionnaires

A côté d'une partie lexicale dominante, l'Atlas Linguistique Roman fait aussi une large place à la phonétique historique, à la phonologie et à la morpho-syntaxe.

Le questionnaire lexical définitif a été mis au point à l'occasion de la dernière réunion plénière du Comité Roman (Liège, 1991). Les 575 désignations retenues, couvrant les principaux domaines sémantiques, ont été choisies en fonction de leur intérêt linguistique mais aussi en tenant compte de l'existence de données suffisantes pour toutes les aires dialectales de l'espace étudié.

Le questionnaire de phonétique historique prévoit l'étude de quelques 200 traitements permettant d'analyser l'évolution du vocalisme et du consonantisme latin et de délimiter l'extension géographique de tous les aboutissants dans les parlers actuels. Des cartes de synthèse sont aussi prévues pour délimiter l'extension maximale d'une même réalisation, toutes origines confondues, dans une position donnée.

Un questionnaire phonologique proposé à la réflexion de tous les collaborateurs de l'ALIR devrait exploiter, plus particulièrement, ces dernières cartes phonétiques. En effet, étant donné l'absence presque générale d'enquêtes phonologiques dans les sources utilisées, seule une démarche de type distributionnel peut être envisagée pour établir l'existence d'une opposition. Dans cette optique, deux réalisations peuvent être considérées comme des phonèmes

“potentiels” si elles sont admises dans une position et dans un entourage identiques.

La démarche d'analyse emprunte la méthode “binaire” préconisée par R. Jakobson, G. Fant et M. Halle²; elle a fait l'objet de quelques essais préalables de description phonologique des parlers romans (annexe 3)³. Le questionnaire, organisé en vue d'un traitement automatique des réponses (voir annexes 4 et 5), permettra de classer ces parlers en fonction de systèmes phonologiques de référence, représentables sous forme de matrices de traits de nature acoustique. Il rendra possibles aussi des classements typologiques par la mise en évidence notamment:

- de l'extension géographique des différentes oppositions
- de l'extension géographique de chacun des T.D. employés
- du degré de différenciation des parlers les uns par rapport aux autres ou par rapport à une variété de référence ou même par rapport au latin.

Ce dernier classement, applicable aussi au niveau phonétique, pourrait aboutir à une étude dialectométrique, permettant d'évaluer les distances inter-variétés.

Au cours de la récente réunion de Liège, a été défini aussi un questionnaire morpho-syntaxique comportant une cinquantaine de traits à étudier et qui feront l'objet d'un volume à part. Le petit nombre d'entrées retenues s'explique par la difficulté de disposer de données comparables dans les sources disponibles, l'aspect morpho-syntaxique étant généralement assez négligé dans la plupart des enquêtes géolinguistiques.

Sources

L'ALIR, comme l'ALE, est un Atlas de deuxième génération, interprétatif. Pour l'essentiel, il exploite des bases de données connues et principalement celles des Atlas Nationaux (ALF, AIS ...) et des Atlas Régionaux (surtout pour la France, la Roumanie, l'Espagne et l'Italie). Il aura accès en outre à des sources encore inédites: ainsi, par exemple, pour l'Italie, les matériaux de l'ALI combleront les lacunes de l'AIS, assez nombreuses. Il pourra s'enrichir enfin des données d'enquêtes encore en cours de réalisation, soit dans le

2. JAKOBSON, R., GUNNAR, C., FANT, M., HALLE, M., Preliminaries to Speech Analysis. The Distinctive Features and their Correlates. M.I.T. Press, 1951.

3. CONTINI, M., MARTINS, A.M., PROFILI, O., SARAMAGO, J., VITORINO, G., “Les traits / strident ~ mat / et / tendu ~ lache / dans les systèmes consonantiques des parlers romans. Un essai de géophonologie romane”, XVIII. *Congrès Intern. de Linguistique et Philologie romanes*. Trier, 1986.

—“L'analyse phonologique des parlers romans dans le cadre de l'ALIR”, *Géolinguistique* III (1987), 51-88.

cadre de chantiers géolinguistiques nationaux (Portugal) ou régionaux (Espagne, Italie), soit consacrées à des points alloglottes (parlers aroumains, mégléno-roumains et istroroumains de Grèce, d'Albanie et de Yougoslavie).

Organigramme du projet

L'ALIR est une entreprise scientifique "collective", à l'intérieur de laquelle les Comités Nationaux engagent leur responsabilité pour l'interprétation et le classement des données du domaine linguistique de leur compétence. Dans cette structure, le Centre de Dialectologie de Grenoble joue un rôle de coordination scientifique entre les équipes et se charge de l'organisation matérielle. C'est à Grenoble notamment que sont centralisées toutes les données pour y être saisies informatiquement en vue de la réalisation de la cartographie automatique. Le schéma présenté dans l'Annexe 6 résume le fonctionnement du "chantier". Cet organigramme laisse apparaître la succession des étapes aboutissant à la phase éditoriale:

1. Le Comité de Rédaction propose à l'Assemblée plénière, qui se réunit périodiquement, le contenu du (des) volume(s) à paraître à court et à moyen terme et confie aux différents Comités ou, individuellement, aux différents collègues, la réalisation d'une ou de plusieurs cartes (lexicales, phonétiques ou autres) avec le(s) article(s) de commentaire.

2. Les Comités Nationaux rédigent une synthèse nationale pour chaque carte retenue. Dans le cadre d'une étude lexicale, par exemple, une Synthèse Nationale comporte un classement de toutes les formes dialectales attestées, en fonction des différents lexèmes en présence, avec leurs variantes morphologiques ou phonétiques et, éventuellement, les motivations qui expliquent leur formation. Elle fournit en outre des explications d'ordre étymologique et des références bibliographiques exhaustives sur la question. Elle indique enfin les points (ou cases) du réseau caractérisés par chacune des formes retenues dans le classement en signalant, le cas échéant, l'existence de réponses multiples qui devront figurer dans le commentaire ou, à la suite de ce dernier, sous forme de listes.

3. Les Synthèses Nationales sont centralisées à Grenoble où elles sont saisies informatiquement avec l'utilisation de programmes de saisie sur PC, relié au CICG et envoyées aux collègues désignés comme rédacteurs des cartes et des commentaires romans.

4. Sur la base des données et des classements proposés par les Synthèses Nationales, les rédacteurs rédigent une Synthèse Romane, à savoir un classement de toutes les formes romanes en fonction de critères de leur choix. Ces synthèses sont destinées à la cartographie et contiennent donc des renseignements nécessaires à la réalisation de la carte, à savoir:

- le classement des formes avec, pour chaque entrée, le numéro du symbole retenu choisi dans une police disponible au CICG (logiciel UNIRAS).

- la couleur à affecter aux symboles (7 couleurs sont actuellement utilisables).

- les exemples retenus pour chaque entrée du classement (formes dialectales en transcription phonétique) devant figurer dans la légende, à côté des symboles (voir annexe 7)

Comme les précédentes, les Synthèses Romanes sont saisies informatiquement à Grenoble grâce à des programmes mis au point au Centre de Dialectologie et au CIGC où sont réalisées les cartes d'essai (Traceur électrostatique Versatec, modèle CZ 3444). Les rédacteurs présentent en outre un article de commentaire succinct, où les formes sont analysées dans leur diversité, dans leur variabilité, dans leur répartition géographique, en tenant compte toujours de la perspective diachronique dans la mesure où elle facilite la compréhension de la situation actuelle.

5. Les épreuves des cartes et les commentaires sont envoyés aux membres du Comité de Rédaction pour un avis scientifique.

6. A l'occasion de l'Assemblée plénière suivante, les commentaires sont présentés à la discussion pour d'éventuelles dernières modifications.

7. Rédaction définitive des articles de commentaires et des cartes en vue de l'édition.

8. Edition de chaque volume comprenant deux fascicules: un fascicule de commentaires et un fascicule de cartes.

Calendrier des publications

Un volume d'essai de l'ALIR, en cours de préparation, devrait paraître dans le courant de l'année 1992. Ce volume comprendra:

- la présentation générale du projet avec la méthodologie adoptée et une description du support informatique.

- la présentation du cadre scientifique et administratif dans lequel il se déroule, comportant notamment la liste des membres

du Comité International de Parrainage.

de la Direction et de la Présidence.

du Comité de Rédaction.

des Comités Nationaux.

- le réseau de chaque pays avec le nom de toutes les localités et une carte.

- les questionnaires
 - lexical
 - phonétique
 - phonologique
 - morpho-syntaxique
- les sources retenues pour chaque pays.
- la transcription phonétique adoptée.
- la liste des abréviations utilisées dans le commentaire et dans les légendes.
- onze études lexicales, sémantiques et phonétiques:
 - berceau (M. Contini, Grenoble; M-R. Simoni, Paris),
 - hêtre (G. Tuailon, Grenoble)
 - taureau (T. Telmon, Turin)
 - forgeron (P. Dalbéra, Nice),
 - foie (N. Saramandu, Bucarest),
 - neveu/nièce (J.E. Médélice, Grenoble),
 - miroir (L. Ségura, Lisbonne),
 - lundi/mardi (M. González González, Santiago de Compostela)
 - hier/aujourd'hui/demain (M. Alinei, Florence),
 - palatalisation de L + yod (M. Contini, Grenoble).

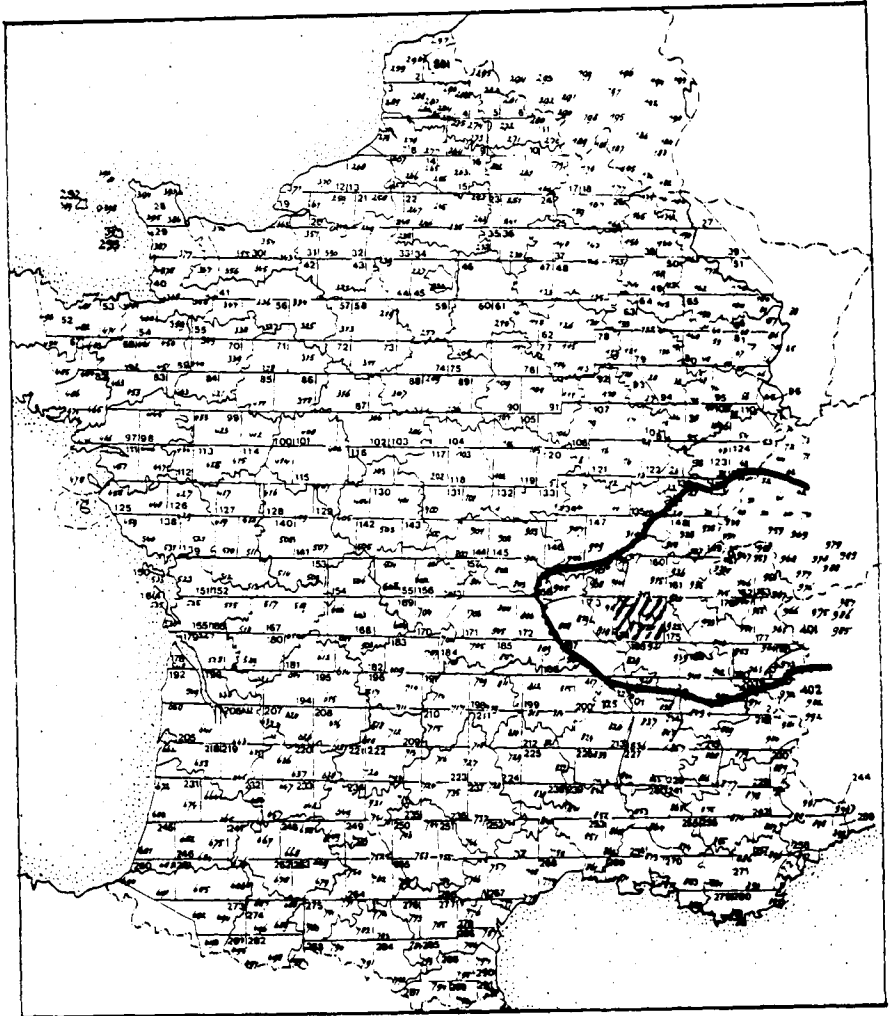
Outre ce volume de présentation, le premier volume de l'ALIR est aussi en chantier et devrait voir le jour en 1993. Il sera consacré à un seul domaine lexical, celui des petits animaux (insectes, reptiles) et comportera cinquante cartes avec les commentaires respectifs.

Le rythme de publication envisagé par la suite devrait être d'un volume tous les deux ans, chaque volume étant consacré à un domaine lexical précis et comportant entre 40 et 50 études.

Lors de la dernière réunion du Comité Roman, a été défini le contenu des dix premiers volumes de l'ALIR à savoir:

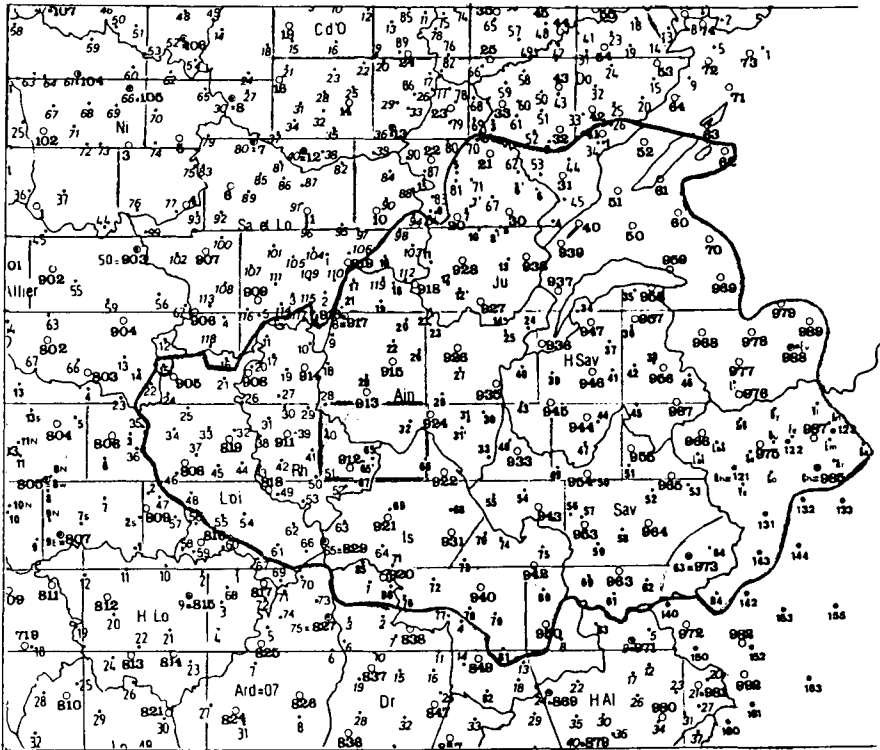
1. Insectes et reptiles
2. Autres animaux sauvages
3. Flore sauvage
4. La nature et les phénomènes atmosphériques
5. L'homme: le corps humain, les maladies. Les cycles de la vie
6. Les travaux des champs: cycle des céréales
7. Les animaux de la ferme
8. Phonétique historique
9. Phonologie
10. Morpho-syntaxe

Pour l'édition de l'ALIR, des démarches sont actuellement entreprises auprès de l'Istituto Poligrafico e Zecca dello Stato de Rome qui s'est déjà engagé à publier l'ALE à partir du 5ème fascicule et l'Atlas Linguistique Italien. Une décision sera prise dans les prochaines semaines et nous avons des raisons d'espérer une réponse positive de la part des responsables de l'entreprise italienne. Dans cette éventualité la parution des dix premiers volumes prévus devrait commencer à partir de 1993 et se poursuivre à un rythme régulier. Et cela pendant une longue période, nous en sommes conscients: c'est le lot de tous les chantiers d'Atlas linguistiques et le nôtre ne fera pas exception.

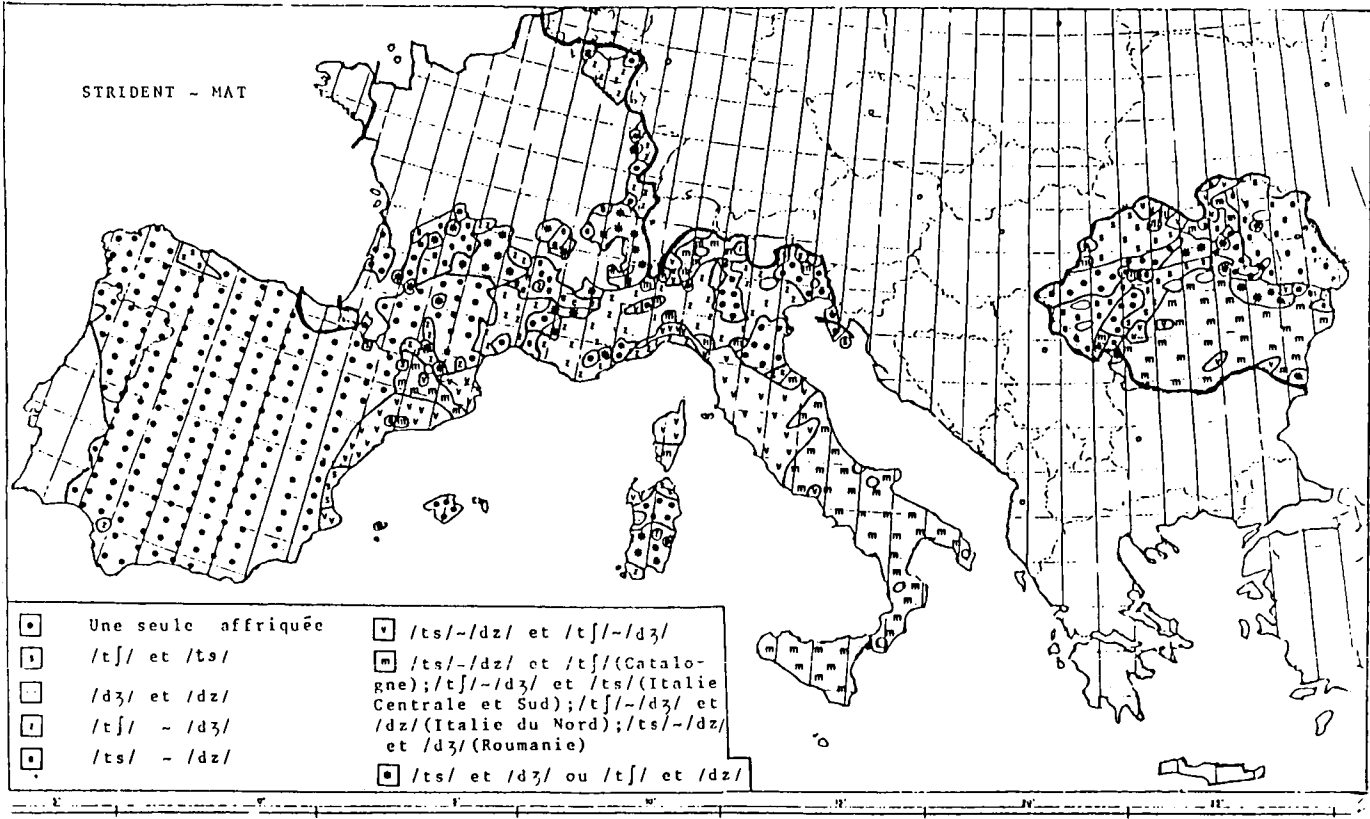


Annexe 1
Quadrillage du domaine linguistique gallo-romain

Points de l'A.L.F. (caractères gras) et des Atlas Régionaux (petits caractères) dans les cases d'une partie du réseau gallo-roman. Le trait plein délimite le domaine francoprovençal.



Annexe 2



3. Troisième trait : /compact ~ diffus/.

3.1. Parmi les phonèmes /⁺ voc/ ci-dessous, potentiellement "compacts", entourez ceux qui figurent dans le système.

5| a | 13| A | 19| a | 33| ä |

Le choix du trait /+ comp / se justifie par l'existence des oppositions suivantes :

a ~ i A ~ i a ~ u
 ä ~ ʔ

- Nous préconisons, pour les systèmes vocaliques, le dédoublé du trait 3 en deux traits, à savoir :
- 3a /Compact ~ non compact/
 3b /Diffus ~ non diffus/
 cela pour mieux caractériser les phonèmes des séries d'aperture moyenne.

3.1.1. Dans cette optique sont considérés comme potentiellement /+ comp/ les phonèmes suivants (entourez) :

5| a | 13| A | 19| a | 33| ä |

Les phonèmes ci-dessous seront alors /-comp/ (entourez) :

1| i | 2| E | 3| e | 4| ε | 9| ÷ | 10| E | 11| e | 18| e |
 20| u | 21| ũ | 22| o | 23| o | 24| ĩ | 25| e | 26| ě |
 30| ũ | 31| õ | 32| õ |

3.1.2. Par conséquent le trait /+ diffus/ caractérisera, potentiellement, les phonèmes qui suivent (entourez) :

1| i | 6| y | 9| ÷ | 15| u | 20| u | 24| ĩ | 30| u | ʔ| y |

et le trait /- diffus/ les phonèmes

- 2| E | 3| e | 4 | ɛ | 7| ø | 8| œ | 10| ɛ̃ | 11 | -e- | 12| -e- |
 13| A | 14| œ | 16| -o- | 17| -ɔ- | 18| ^ | 19| a | 21| ɔ |
 22| o | 23| ɔ | 25| ẽ | 26| ẽ̃ | 27| ɤ̃ | 28| œ̃ | 31| õ |
 32| ẽ̃ | 33| ǣ |

3.1.3. Dans le cas de séries à 5 degrés d'aperture, le trait /+ compact/ pourra caractériser les phonèmes d'aperture maximale et les phonèmes mi-ouverts. Si le cas se présente dans le système, le trait /+ comp./ pourra être retenu, potentiellement, pour les phonèmes suivants :

- 4| ɛ | 5| a | 12| ɛ | 13| A | 19| a | 23| ɔ |

Dans ce cas, quelques modifications apparaîtront dans les choix des paragraphes précédents (§ 3.1.1.1. et 3.1.1.2.) auxquels nous renvoyons.

3.1.4. Combien de phonèmes /+ comp./ se caractérisent par le trait

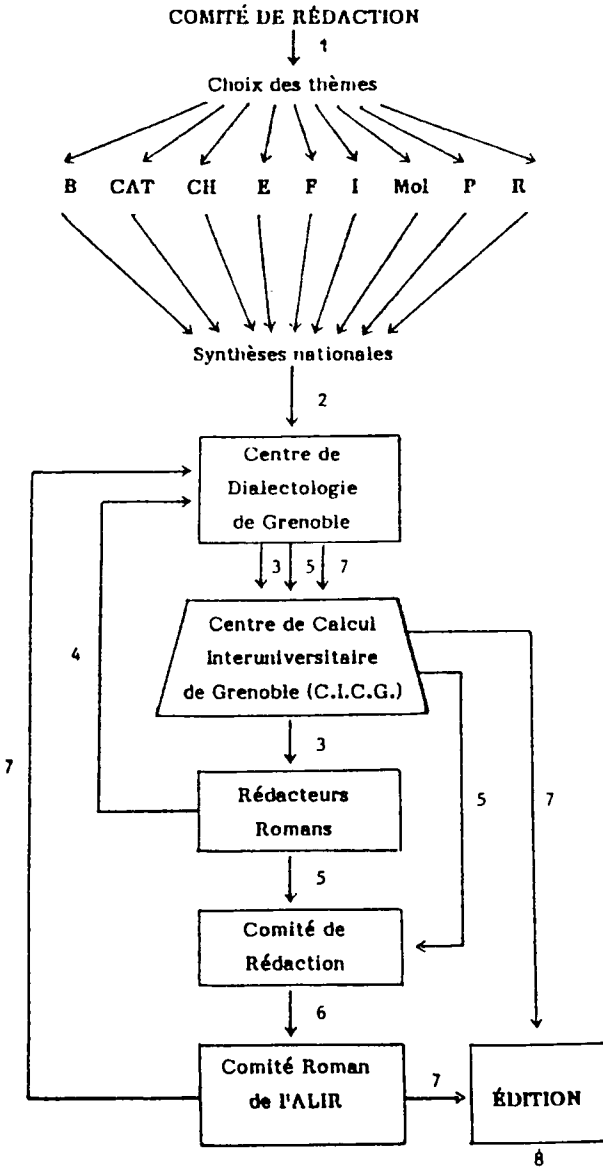
3.1.5. Pourcentage parmi les phonèmes /^{+ voc.}/_{- cons.}/ %

3.2. Parmi les phonèmes /^{-voc.}/_{+ cons.}/ ci-dessous, potentiellement /+ comp./ entourez ceux qui figurent dans le système :

- 74| ʃ | 75| ʒ | 76| tʃ | 78| dʒ | 84| C | 86| -j- | 88| k | 90| kx |
 91| g | 93| X | 94| γ | 77| ttʃ | 79| ddʒ | 85| CC | 87| -jj- | 89| kk |
 92| gg |

Le choix du trait /+ compact/ suppose l'existence des oppositions suivantes :

- [ɛ/ʃ ~ s/f/0/], [ʒ ~ z/v, ʒ, ʒ, β], [tʃ ~ ts/ pf], [dʒ ~ dz], [c ~ t/p],
 [-j- ~ d/b], [k ~ t/p], [kx ~ ts], [g ~ d/b], [x ~ s/f/0/ ʃ]
 [γ ~ z/ v/ ʒ / ʒ / β], [ttʃ ~ tts], [ddʒ ~ dz], [cc ~ tt/pp],
 [jj- ~ dd/bb], [kk ~ tt/pp], [gg ~ dd/bb].



Annexe 6
Organigramme de l'ALIR

Les désignations du berceau

Atlas Linguistique Roman

Michel Contini
 Université Stendhal – Grenoble
 Marie-Rose Simoni-Aurembou
 CNRS – Paris

I – Classement des formes

Synthèse Romane			
Question:	Berceau		
Classement	Exemples – Commentaires	Fichier par pays	Points des réseaux nationaux
1.1.1. N. du Symb: 850 Couleur: 3	Du latin CŪNAE, -ARUM «berceau» cat., esp., occ., cor. (Bon.), its., sit., srr [k'una] sit. [k'yna]	cat. esp. fra. ita. sui.	217, 218, 220-222, 225, 5-7, 9-13, 22, 25, 27- 36, 39-44, 48-52, 54-67, 69-130 <u>3</u> , <u>18</u> , <u>19</u> , <u>20</u> 244, 273, 281, 507 1-45, 51, 54, 55, 57, 62, 63, 68, 74, 79, 83, 86, 203, 402, 405 <u>46</u> , <u>52</u> , <u>53</u> , <u>61</u> , <u>73</u> , <u>78</u> , <u>84</u> , <u>87</u> . 303, 401-403.
1.2.1. N. du symb. 902 Couleur: 3	id. avec le suffixe -ARIA occ. [kuŋ'ero] (f.)	fra.	232, 233, 247, 282.
1.3.1. N. du Symb: 2288 Couleur: 3	id. avec le suffixe diminutif -ŪLA → CŪNŪLA itc. [k'unnula] [k'ulla] [k'undla]	ita.	50, 56, 58, 60, 61, 64-67, 70-73, 76-78, 80, 82, 84, 87-89, 91-94, 97-99, 101-103, 107, 406 <u>63</u> , <u>86</u> , <u>90</u> , <u>108</u>

Annexe 7

Exemple de présentation d'une Synthèse Romane